



Femmes d'hier et d'aujourd'hui

Au lieu de promulguer chaque année des centaines de lois nouvelles, les législateurs feraient mieux d'en ressusciter quelques anciennes; notre société ne pourra qu'en bénéficier. Pourquoi, par exemple, ne pas remettre en vigueur cette ordonnance adoptée par le Parlement britannique en 1770:

"Toutes les femmes, quels que soient leur âge, rang, profession ou titre, qu'elles soient vierges, célibataires ou veuves, qui s'imposeront à un sujet de Sa Majesté, le séduiront et le mèneront traitreusement au mariage en recourant à des parfums, fards, cosmétiques, savons, dents artificielles, faux cheveux, laine espagnole, tiges de fer, cerceaux, chaussures à hauts talons, hanches élargies ou seins renforcés, seront passibles des peines prévues par les lois contre la sorcellerie et autres méfaits du même ordre, et le mariage conclu dans ces conditions sera nul et non avenu."

JEUNES, JOYEUSES ET JOLIES

L'ambition de toutes les femmes: Etre Belle

UN JOLI BUSTE

Avoir un joli buste est l'ambition de toutes les femmes. Hélas ! la nature n'a pas toujours accompli parfaitement son oeuvre; mais, fort heureusement, il est possible d'y remédier dans une certaine mesure.

Poitrines insuffisamment développées ou trop généreuses sont, l'une et l'autre, le résultat d'un mauvais fonctionnement glandulaire et, dans l'un comme dans l'autre cas, il faut s'adresser au médecin, qui donnera un traitement interne approprié.

Dès le plus jeune âge, la femme doit prendre soin de sa poitrine. Le soutien-gorge prendra donc place dans son trousseau dès que ses seins seront formés. Sans lui, les fibres si fragiles de la poitrine sont vouées à un relâchement rapide dû à des causes multiples, dont les principales sont le sport fait avec excès, la grossesse et l'allaitement.

Très tôt, astreignez-vous à quelques mouvements de culture physique: mouvements respiratoires faits avec de petits haltères.

Chaque matin, pour entretenir la fermeté des tissus, aspergez votre poitrine d'eau froide. L'alcool camphré est un excellent astringent. Appliquez-le le matin, afin que l'odeur s'évapore et ne vous incommoder pas.

Quand vous aurez la certitude d'attendre un bébé, portez aussitôt un bon soutien-gorge et graissez chaque jour vos seins avec une bonne crème. Cette crème assouplira les tissus et leur permettra de se détendre sans occasionner les fameuses vergetures inesthétiques. Continuez ces soins pendant toute la durée de l'allaitement. Au sevrage, maintenez fortement les seins jusqu'à ce que le lait soit tari. Aussitôt après, utilisez un bon astringent et reprenez sans défaillance les douches froides interrompues. Qu'il en soit de même pour les exercices de culture physique.

LE MAINTIEN, PREMIÈRE CONDITION DE L'ÉLÉGANCE

Avez-vous remarqué que les femmes dont on loue l'élégance ont toujours une jolie démarche et du maintien ? C'est un fait certain que la robe la plus chic perd tout son style si celle qui la porte se tient ou marche mal. Trop de femmes et de jeunes filles n'accordent pas au port et au maintien l'importance qu'ils méritent.

La façon de marcher, de se tenir debout, de s'asseoir fait partie non seulement de l'élégance, mais aussi de la beauté.

Il est facile d'apprendre cet art, et cela ne vous prendra pas chaque jour plus de temps que votre maquillage ou votre coiffure.

Qui dit grâce dit souplesse, et vous commencerez par vous assouplir. Pour cela, quelques exercices spéciaux sont indispensables; étendez-vous sur le dos et agitez lentement vos jambes, comme si vous étiez à bicyclette, puis accélérez le mouvement. Pour vous débarrasser de toute raideur des bras, faites le mouvement suivant. Mettez-vous debout, levez le menton, bombez le torse et, les doigts repliés dans la paume de vos mains, exécutez avec les bras tendus, mais non raidis, une série de moulinets. Commencez en maintenant vos mains l'une contre l'autre, écartez vos bras petit à petit jusqu'à l'horizontale.

Marchez ensuite à la façon des mannequins des grands couturiers. Pour cela, tracez une ligne sur le plancher à l'aide d'une craie. Mettez un livre sur votre tête, laissez pendre vos bras le long de votre corps et marchez en suivant la ligne tracée. Votre livre ne doit pas tomber, bien entendu. Si vous pouvez faire cet exercice face à une glace, vous pourrez surveiller plus facilement votre attitude.

En résumé, soyez naturellement gracieuse, mais n'oubliez pas que le naturel et l'aisance ne doivent pas être confondus avec le laisser aller que certaines adoptent à tort, croyant que cela "fait chic".



Article paru dans le Progrès Forestier en novembre 1965



Hier et aujourd'hui

Roch Delisle, i.f., directeur, Service de la forêt rurale.

Voilà déjà un quart de siècle! C'est en effet en 1942 que le ministère des Terres et Forêts mettait sur pied le Bureau de renseignements forestiers. Des ingénieurs forestiers passaient ainsi au service des petits propriétaires forestiers de la Province.

En 1967, le conseiller en foresterie retrouve-t-il l'état de choses qui prévalait il y a vingt-cinq ans? La situation a bien changé!

Au cours de la période sous revue, la population des petits propriétaires forestiers agriculteurs a fortement baissé, de

même que la superficie en bois de ferme; par contre, les petits propriétaires forestiers non agriculteurs ont augmenté en nombre et ont accru en superficie leur domaine boisé. De ce fait, l'ingénieur forestier vulgarisateur a plus de difficultés qu'autrefois à atteindre la population qu'il a mission d'éduquer en conservation et de conseiller.

En 1942, la ferme avait encore de la main-d'oeuvre familiale et son propriétaire pouvait entretenir l'espoir qu'un de ses fils prendrait la relève. Cette espérance encourageait bon nombre d'agriculteurs à prendre soin de leurs bois. Au-

jourd'hui, l'exploitation agricole n'a plus de main-d'oeuvre familiale; la moyenne d'âge des agriculteurs s'est élevée et les fils ne veulent plus s'adonner à l'agriculture. Les non-agriculteurs ne sont guère en meilleure posture, car la bonne main-d'oeuvre forestière est rare et coûteuse.

Il y a vingt-cinq ans, presque toutes les fermes utilisaient le cheval pour le débardage de la récolte ligneuse; aujourd'hui, ce débardage se fait de plus en plus avec le tracteur, car il y a de moins en moins de chevaux dans les exploitations agricoles. Au cours de la période, la scie à chaîne a complètement éliminé la sciote et la scie passe-partout. Si le tracteur cause plus de blessures aux arbres que le traîneau et endommage souvent le sol forestier, la scie à chaîne par contre laisse les souches plus basses que ne les laissait la sciote.

Lorsque le Bureau de renseignements forestiers commença son travail, il trouva bon nombre de terres à bois et quelques milliers d'érablières soumises au parcours des animaux domestiques; aujourd'hui, presque tous ces bois sont en défends. Vers 1940, les petits propriétaires forestiers plantaient une vingtaine de mille arbres par année, mais maintenant ils reboisent au rythme de six millions de plants par an, le gros de ce reboisement étant fait par des non-agriculteurs.

Les débouchés pour le bois de chauffage se sont fort contractés; par contre, l'industrie des pâtes et papiers utilise aujourd'hui, dans quelques-unes de ses usines, des essences résineuses ou feuillues qu'elle n'employait pas auparavant.

Les petits propriétaires forestiers ne possédaient aucun organisme pour la vente de leurs produits forestiers, si l'on fait abstraction de la Société coopérative Les Producteurs de Sucre d'Erable de Québec; aujourd'hui, presque tout le bois à pâte en provenance des petites propriétés est vendu par l'intermédiaire d'offices de producteurs, de même qu'un faible volume de bois de sciage et de sirop d'érable.

Et que d'autres changements encore!



Article paru dans le Progrès Forestier en août 1967

En 2008-2009, les femmes représentaient 33 % des diplômés de 1^{er} cycle en foresterie et géomatique à l'Université Laval.

Source : Université Laval

La proportion des femmes dans la profession est en continuelle croissance, elles occupent aujourd'hui environ 10 % de l'ensemble des ingénieurs forestiers de la province de Québec.

Source : Université Laval

Le Québec compte plus de 2 000 ingénieurs forestiers répartis dans les diverses régions forestières et urbaines du Québec. Les femmes représentent 12 % de ce nombre et cette proportion est en constante progression.

Source : OIFQ, 2011



A l'occasion du congrès provincial 4-H qui a eu lieu dernièrement à Montréal, le Club 4-H de Waterville était représenté. Nous apercevons sur la photographie, l'Honorable Claude Gosselin, ministre des Terres et Forêts, accompagné de son secrétaire M. Yvon Poulin. M. Gosselin a été très heureux de constater sur les lieux, le magnifique travail accompli par les 4-H de Waterville.

LE MINISTRE CLAUDE GOSSELIN PROMET D'APPUYER LES JEUNES DES CLUBS 4-H



"Je suis heureux aujourd'hui de constater que mes nouvelles fonctions pourront me permettre de me rapprocher davantage des activités de votre mouvement."

C'est en ces termes que le nouveau ministre des Terres et Forêts, M. Claude Gosselin s'est exprimé devant 600 jeunes ruraux, membres des clubs 4-H du Québec, lors de leur 24e congrès provincial annuel qui s'est déroulé, du 28 au 30 juin 1966, à l'hôtel Sheraton-Mt-Royal.

"Non seulement ma plus étroite collaboration vous est acquise, mais vous pouvez également compter, aussi bien en tant que citoyen du Québec que ministre des Terres et Forêts, à ma profonde admiration pour le message que vous apportez et à mon dévouement dans la poursuite de vos objectifs", a poursuivi M. Gosselin.

Ce congrès est en quelque sorte, de l'avis d'un dirigeant, une récompense aux jeunes qui sont les plus méritants. Deux délégués de chacun des 300 clubs locaux disséminés dans toute la province y participent. Ces jeunes viennent tous de l'extérieur de la métropole et pour plusieurs, c'est la première fois qu'ils viennent visiter Montréal. Ce matin même, on en rencontrait plusieurs sur les grandes artères de la ville, notamment sur la rue Sainte-Catherine, ou encore dans les grands magasins et à la Place Ville-Marie.

Les clubs 4-H furent fondés en 1942 par l'Association forestière québécoise et sont une association de jeunes ruraux, garçons et filles de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation des ressources naturelles, et plus spécialement des ressources forestières.

Le lieutenant-gouverneur de la province, M. Hugues Lapointe fit d'ailleurs ressortir ce rôle primordial des 4-H en mentionnant la tâche qu'a reçue le mouvement 4-H de promouvoir l'embellissement des paroisses et municipalités du Québec pour le Centenaire de la Confédération. M. McLeod, président de l'Association forestière, a aussi mentionné que la fête du Centenaire coïncidait agréablement avec le 25e anniversaire de fondation du mouvement 4-H.

Cet organisme fait connaître aux jeunes le monde des sciences naturelles, approfondit leurs connaissances sur la forêt et prépare chaque année un programme complet d'activités intéressantes relativement à nos ressources naturelles.

Pour permettre aussi aux jeunes de développer leurs capacités et de donner libre cours à leurs talents, les 4-H organisent divers concours mettant l'accent sur leur habileté manuelle en leur faisant faire soit du bricolage et de la peinture, pour les garçons, soit du tricot, pour les jeunes filles. Il y a d'ailleurs une très belle exposition de leurs travaux au 9e étage de l'hôtel.

Le 24e congrès annuel des clubs 4-H a pour but de préciser et compléter l'organisation provinciale des dits clubs, assurer une plus grande unité d'action en fournissant aux clubs locaux l'occasion de mettre en commun leurs expériences. On vise aussi à adopter un programme provincial d'activités pour 1966-67, permettre aux membres de mieux connaître leur province et de visiter la métropole du Canada, et contribuer à leur formation générale en leur donnant l'occasion de

visiter d'importants centres artistiques et éducatifs de la ville.

Les 4-H ne sont pas un mouvement utile qu'aux jeunes qui y participent, mais il l'est aussi à toute la province. La préservation de nos ressources naturelles est une affaire qui regarde tous les citoyens et en faisant l'éducation des jeunes, on peut justement espérer que l'avenir n'en sera que meilleur, de dire un des dirigeants du congrès.

La nécessité même du mouvement est reconnue par le gouvernement provincial qui lui accorde certaines subventions afin de lui permettre de poursuivre son travail et d'améliorer constamment ses techniques ainsi que d'augmenter l'attrait qu'il suscite chez les jeunes ruraux. "Vous êtes, par votre action, les porte-paroles collectifs d'un effort de conservation indispensable à la survivance de notre patrimoine forestier, la plus précieuse de nos richesses naturelles", de dire M. Gosselin.

A l'occasion de l'ouverture officielle du congrès, le président provincial des clubs 4-H, M. Normand P. Miller, a remis un montant de \$725 à M. Raynauld vice-président national de la FAO au Canada, afin que cet organisme puisse améliorer son effort dans la lutte contre la faim dans le monde. Cette somme est le fruit des diverses oboles versées cette année par les membres du mouvement 4-H dans la province.

Dans son allocution de remerciement, M. Raynauld a noté que le mouvement 4-H était plus qu'un organisme de jeunes servant la cause de la forêt, mais qu'il était aussi un organisme formateur de vrais citoyens en favorisant chez ses membres l'entraide humaine.

LES DAMES S'INTÉRESSENT DE PLUS EN PLUS A NOS FÔRETS

« Plus de 190 dames assistent au Congrès de St-Georges — Elles sont les invitées de Chs. Chassé & Fils, de Beauceville Sash & Door (1965) Ltée., de Hewitt Equipment Ltd. au Club de Golf — La visite de « La Céramique » de St-Joseph, rend leur programme du congrès très intéressant. »



article paru dans le Progrès Forestier
en novembre 1969

On était venu de partout pour participer au programme des dames, au congrès de Saint-Georges de Beauce le 2 octobre dernier. Nous remarquons sur cette photographie de gauche à droite, Mme Gilbert Chassé, épouse du président de Chs. Chassé & Fils de Sainte-Marie de Beauce, M. Richard Baribeau, représentant de Hewitt Equipment Ltd., Mme Raymond Rodrigue, épouse du président de Beauceville Sash & Door (1965) Ltée., Mme Roland Boulanger de Warwick, M. Egide Poulin de la Maison Chs. Chassé & Fils et responsable du buffet des dames, et Mme Julien Morin de Saint-Martin.

Serez-vous au Congrès à St-Georges-de-Beauce le 2 octobre avec votre épouse? Oui

Voici brièvement le programme:

8:30 a.m.: Inscription au Centre Social, 1, Avenue Est.

9:30 a.m.: Ouverture du Congrès à l'hôtel de ville.

10:00 a.m.: **CONFÉRENCE: sur la culture, l'entretien des arbres de Noël.** Animateur: R. Downey.

12:00 a.m.: Buffet pour les dames au Club de golf — Visite de la **céramique** à Saint-Joseph. Parade de mode.

1:45 p.m.: Visite de 2 industries pour les hommes.

3:45 p.m.: **CONFÉRENCE: le reboisement en bois franc: peuplier, tremble, etc.** Animateur: H. Lizotte, ing. f.

6:00 p.m.: Réception par les autorités de Saint-Georges-Est et Ouest.

7:00 p.m.: Banquet et remise de certificats de Fermes Forestières.

9:30 p.m.: Soirée récréative.

Selon les organisateurs, ce sera le Congrès Forestier le plus considérable jamais organisé. Pour les dames, il y aura un programme tout particulier comme par exemple, parade de mode; elles seront invitées à visiter l'industrie de céramique à Saint-Joseph de Beauce, elle auront un buffet au Club de golf, ainsi que thé, réception, etc. Les dames reviendront enchantées de leur Congrès du 2 octobre.

Article paru dans le Progrès Forestier en août 1969



Groupe de dames qui ont assisté au congrès annuel de l'AFCE, à Lac-Mégantic en 1964



CHRONIQUE Au féminin

Tout un cadeau!

Quelle belle fin de semaine! Trois jours loin des obligations, loin des préoccupations. WOW! Mais l'APMFQ est plus que ça pour nous, femmes de forestiers. Quel rôle apporte-t-elle dans nos vies? C'est cette question que je me suis posée et que j'ai posée à certaines femmes qui ont assisté au congrès.

Pour nous, c'est un moyen de nous informer de notre avenir, de soutenir nos conjoints dans des temps plus difficiles. C'est aussi l'occasion de créer des liens, de faire de belles rencontres et de parler avec des gens qui peuvent nous redonner espoir pour les jours à venir. Savoir que des solutions et des idées existent, voir que tout n'est pas fini, mais bien que tout commence, c'est rassurant.

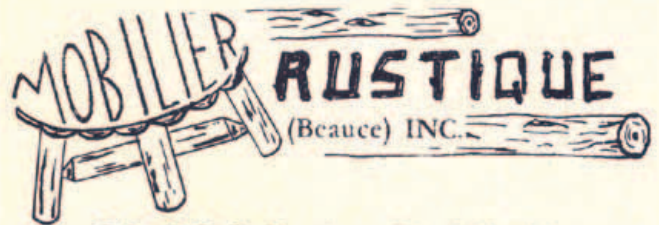
Nous aussi nous avons le devoir et le désir de nous battre, de comprendre l'aspect présent de notre « trésor national » qu'est la forêt, notre vie. Le fait de reconnaître ces entrepreneurs forestiers nous fait réaliser à quel point ils sont fiers de travailler en forêt, qu'ils ont le souci de s'engager davantage, d'avancer et de faire connaître la vraie nature de leur travail.

Ces travailleurs donnent le goût de se redresser et de défendre nos intérêts. Ce sont plus que des soupers! Ils nous donnent la force de dire à nos enfants : « Oui, tu pourras faire le même métier que papa. »

Vous savez, notre rôle est plus important qu'on le pense, car nos hommes doivent être secondés et compris. Nous devons participer activement et nous intéresser à ce qui se vit, car, nous, femmes de forestiers, avons des choses à apporter. Nous devons être fières de vivre cette belle histoire d'amour avec la forêt. Nous devons défendre l'idée dans la continuité de l'APMFQ, car elle est le cœur de notre avenir.

Bianca Gagnon, Abattage BCD inc., Saguenay

Publicité d'une compagnie de transformation du bois paru dans le Progrès Forestier en 1971



C.P. 156, St-Martin — Tél. 382-5987

Beauce, Qué.



MME HORMIDAS QUIRION



M. CAMILLE RANCOURT

Article paru dans Le forestier, juillet 2010, p21.

Article paru dans le Progrès Forestier en septembre 1970

"AU CONGRÈS PROVINCIAL DES CLUBS 4-H" "La richesse première du Québec doit être protégée"



La Compagnie International Harvester a accordé une chaude hospitalité aux 600 délégués au congrès 4-H de juin dernier à Montréal. Nous apercevons sur cette photographie M. Fleming de Toronto, vice-président de la compagnie, deux jeunes 4-H et M. H.F. Hyndman, gérant de district, Québec. Pour tous les 4-H, la Compagnie International Harvester est une grande amie depuis plus de 28 ans.

« La protection forestière n'est pas seulement l'affaire du gouvernement. Elle ne peut se faire sans le concours de tous les citoyens. Pour cela, on doit renseigner les gens sur l'importance de la forêt dans notre vie économique. Il faut leur inculquer, aux jeunes en particulier, une mentalité vraiment forestière. Il importe grandement de répandre et de développer l'amour de l'arbre, le respect de la forêt et le culte de la conservation. »

« Dans ce travail d'éducation populaire, a précisé M. Drummond, il est essentiel d'avoir l'appui constant des organismes comme l'Association forestière québécoise et les Clubs 4H. C'est pour cette raison que le ministère que je dirige s'impose de contribuer généreusement au maintien de ces deux organismes. »



L'évolution de la recherche forestière au cours des 40 dernières années

Peu de temps après sa création, les chercheurs du SR débutent leur production scientifique. Au cours de ses trois premières années d'existence, la petite équipe de recherche produit 22 articles scientifiques, mémoires ou rapports de recherche. On s'intéresse particulièrement à la sylviculture des jeunes forêts de résineux, à la fertilité des sols, au reboisement, à l'amélioration des arbres, de même qu'à la cartographie des sols et à celle des possibilités d'utilisation forestière du territoire et des régions biogéographiques du Québec.

En 1970 est créée la division de l'Aménagement, laquelle effectue des recherches visant à une utilisation optimale des ressources territoriales et forestières. Celle-ci s'ajoute aux unités mises en place en 1967, soit la division de l'Écologie, qui s'occupe des questions relatives à la connaissance des milieux et de leurs successions, et à la division de la Sylviculture, qui effectue des recherches sur la culture des peuplements naturels ou artificiels. De nouveaux effectifs joignent les rangs du SR, ce qui se traduit par une augmentation importante et rapide du nombre de publications et de communications scientifiques. De nouveaux thèmes de recherche garnissent le portefeuille du Service, notamment l'économie forestière, la météorologie forestière, la biométrie, la fertilisation, la popiculture et la dendrométrie. De jeunes et brillants chercheurs font leurs premières armes. Nommons, parmi d'autres, des chercheurs qui ont marqué les dix premières années du SR : Valère Bertrand, Hassanali Bolghari, Jean-Louis Brown, Léon Carrier, René Doucet, Jean-Paul Nadeau, Lise Robitaille, Gilles Vallée et Paul-Émile Vézina.

<http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissances/recherche/40ans-DRF.pdf>

Publicité paru dans le Progrès Forestier en 1970



« Dans les récits, le désir chez l'homme d'agir sur l'environnement (...) nous montre qu'il privilégie une relation synergique avec la nature, tandis que pour les femmes, il y a plus souvent une volonté d'établir une relation d'harmonie (...) mettant l'emphase sur un rapport de conjonction avec la nature. »

Source : Pour le Québec, voir par exemple Chouinard, Maurice (1993) Sémigraphie de l'environnement : connotation du mot Nature chez les hommes et les femmes. Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, p123.

EXTRAIT DES FEMMES FORESTIÈRES AU QUÉBEC : REGARD ANTHROPOLOGIQUE SUR UN UNIVERS PROFESSIONNEL

Par Martin Hébert, Ph. D, anthropologue à l'Université Laval et vice-président de la Société d'histoire forestière du Québec

L'arrivée des femmes en nombre appréciable dans les professions de la forêt à partir des années 70 et 80 correspond, justement, à l'effritement de cette vision de la forêt comme ressource à extraire. Il serait difficile de dire si c'est l'arrivée des femmes dans le domaine qui a contribué à transformer notre vision de la forêt ou si c'est l'évolution de la foresterie scientifique vers des préoccupations plus écologiques qui a attiré plus de femmes vers ces professions. Il semble clair, cependant, qu'au cours de cette période, quelque chose de majeur a changé dans

nos imaginaires forestiers et dans la structure même du secteur. Les femmes ont senti qu'elles auraient dorénavant leur place, et voudraient davantage s'impliquer, dans les professions de la forêt. Un indicateur de ce changement de cap, et du rôle qu'ont joué les femmes peut être trouvé dans les choix de carrière de ces dernières.

Comme je l'ai mentionné plus haut, depuis les années 70, le taux de croissance des effectifs féminins dans les programmes de génie forestier a été considérablement inférieur à celui d'autres sciences de la nature. Il est intéressant de souligner que cette tendance n'indique pas un désintérêt des femmes pour la forêt. Au contraire, elle reflète plutôt le fait que lorsque les femmes ont décidé de s'engager dans les professions de la forêt, elles l'ont souvent fait selon des trajectoires qui passaient davantage par les sciences de la vie, la biologie en particulier, que par les parcours masculins plus traditionnels, associés aux opérations forestières par plusieurs. Encore aujourd'hui, même au sein des programmes de génie forestier, l'intérêt des femmes pour les questions écologiques et sociales surpasse de beaucoup leur demande en formation opérationnelle. Il est peut-être pertinent de noter que chaque fois que l'on m'a sollicité, en tant que spécialiste des sciences sociales, pour participer à l'évaluation d'un projet de mémoire de maîtrise ou de doctorat en foresterie, la candidate était une femme. Elles sont peut-être minoritaires dans l'ensemble du programme, mais elles représentent certainement la force motrice pour



ce qui est de la prise en compte des questions sociales en foresterie.

Le climat historique dans lequel les femmes sont arrivées à la Faculté de foresterie de l'Université Laval est aussi révélateur de leur rapport particulier à la discipline. Comme l'écrit Cyrille Gélinas, dans les années 70, « C'était l'époque du retour à la terre, de la naissance des mouvements écologistes et des contestations étudiantes. La contreculture proposait de nouveaux modèles de vivre ensemble et de rapport de pouvoir⁸ ». C'est une époque où la gestion des forêts se démocratise, une période au cours de laquelle, comme le note Louis Guay, les ingénieurs forestiers sentent une « ingérence » croissante de non-spécialistes, voire du public, dans leur sphère traditionnelle d'activité.

Tous ces facteurs eurent pour conséquence d'ébranler l'édifice de la foresterie scientifique de l'époque. Mais là où certains voyaient une perte de prestige professionnel, d'autres voyaient de nouvelles opportunités pour innover et apporter de nouvelles sensibilités dans le domaine. Aborder les forêts à partir d'une formation dans les sciences de la vie plutôt qu'à partir d'une formation dans les sciences forestières à fort contenu physique fut l'une de ces innovations, particulièrement prisée par les femmes⁹. Répondre aux doléances de l'ancienne garde, qui s'inquiétait de voir son pouvoir miné par l'arrivée de multiples nouveaux acteurs et par une préoccupation plus grande pour les questions d'inclusion et de participation du public, fut également le souci d'une nouvelle génération de sociologues forestières.

⁸ Gélinas, Cyrille (2010) L'enseignement et la recherche en foresterie à l'Université Laval, de 1910 à nos jours. Québec : Société d'histoire forestière du Québec, p. 212.

⁹ Foisy, Martine et coll. (2000) Portrait statistique des effectifs étudiants en sciences et en génie au Québec (1970-2000). Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec, p. 56.

Thérèse Sicard, la première ingénieure forestière du Québec, qui allait rester la seule pendant plus de douze ans (de 1956 à 1968), était vantée pour le fait de briller « tant par son talent que par sa féminité ».



Femmes travaillant aux opérations forestières en Colombie-Britannique. Photo publiée dans la revue La Forêt Québécoise en 1947. Le texte de présentation accompagnant les photographies se lisait ainsi : « FEMMES de CHANTIERS ». Ce n'est pas d'hier que dans nos rudes chantiers canadiens l'on voit hommes jouer le rôle de ménagère et de cordon. Ironie du sort! Des circonstances de guerre font qu'aujourd'hui, dans la petite île de Reine-Charlotte en Colombie Canadienne, l'on voit des femmes remplir des emplois masculins dans les diverses tâches d'opérations de chantiers.



Le Québec a subi un certain retard dans l'intégration des femmes dans le domaine forestier. Cette page couverture de la revue La Forêt Québécoise, publiée en septembre 1945, illustre bien la vision



plus traditionnelle que réservaient nos élites aux rôles de la femme d'un point de vue social. En fait, la Seconde Guerre mondiale marquait un certain « retour à la normale », soit celui de la « reine du foyer », après une première expérience sur le marché du travail, provoquée par la pénurie de main-d'œuvre.



Consignes d'écriture

Le récit devra relater l'histoire d'une femme vivant ou ayant vécu entre les 1950 et 2010 et dont la vie est ou était directement liée à la forêt. Le récit devra comprendre des passages où l'héroïne décrit ses sentiments intérieurs. Le récit devra aussi être basé sur la perception réelle de la population québécoise de l'époque concernée par le récit. Toutefois, l'héroïne peut arborer un comportement en avance ou en retard sur son temps.

Notez les consignes supplémentaires s'il y a lieu : _____

Fiche d'analyse

Analyse individuelle des textes

Situez le texte dans son contexte (repères historiques, géographiques, linguistiques et culturels).

Mettez en relation les caractéristiques de l'héroïne et son époque.

Quelles sont les stratégies utilisées pour exprimer les sentiments intérieurs de l'héroïne?

Situez une description qui appuie les émotions de l'héroïne et décrivez l'effet de cette description.

Quels sont les effets du texte sur le lecteur? Justifiez votre réponse.

Retour sur l'analyse en groupe

Pour chacune des questions suivantes, ajoutez, au besoin, les améliorations qui auraient pu être apportées.

Est-ce que le contexte historique avait bien été situé?

Est-ce que la problématique émotionnelle de l'héroïne a été bien comprise par le lecteur?

Est-ce que le sentiment ressenti par le lecteur correspond à celui que l'auteur voulait véhiculer?

Quels sont les points faibles et les points forts du récit?

Quels moyens l'auteur pourrait-il utiliser pour réaliser ce type d'analyse lorsqu'il doit composer individuellement un texte?